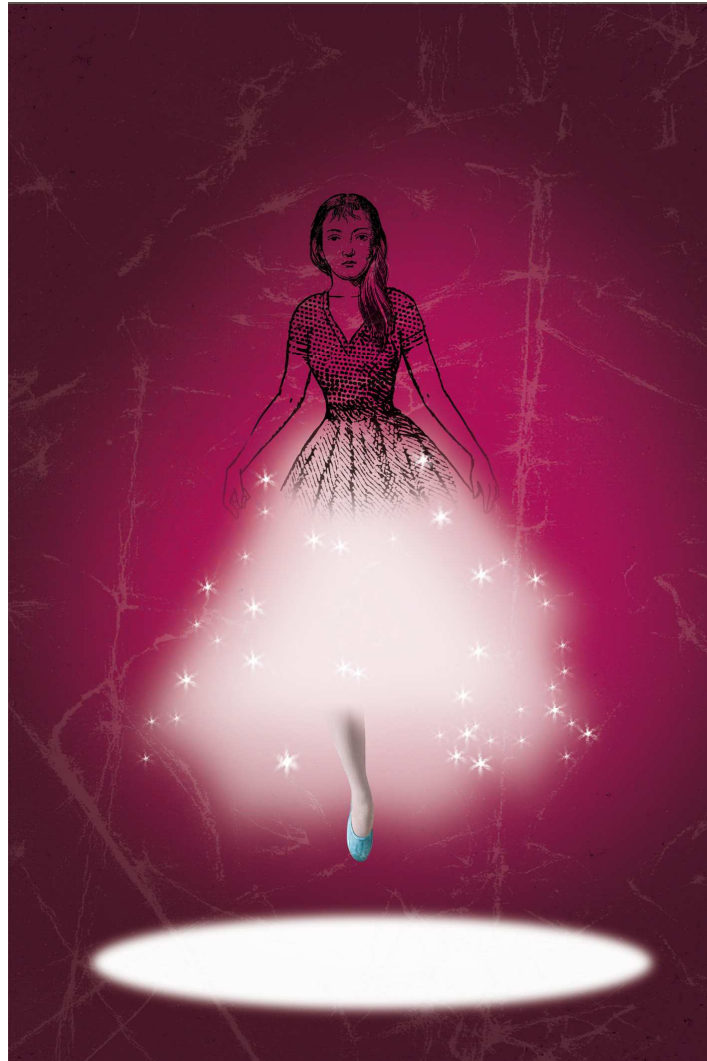


Le 03 mai 2012

Fiche préparatoire

1



Cendrillon

La Comédie de Béthune
Centre Dramatique National Nord – Pas-de-Calais

138 rue du 11 novembre
BP 631 – 62 412 Béthune cedex
www.comediebethune.org

A propos du conte

Activité 1 : réfléchir ensemble à l'oral

Que connaissez-vous de Cendrillon ? Quelle est son histoire ? D'où vient son nom ? Connaissez-vous plusieurs versions ?

Activité 2 : fabriquer un album

A partir du synopsis écrit par Joël Pommerat, proposez une sorte d'album d'images du conte en photographiant des scènes arrêtées qui vous semblent essentielles, incontournables. Chaque image sera accompagnée d'une phrase. L'ensemble des images constituera un album racontant l'histoire de Cendrillon.

2

Une très jeune fille.
Sa mère meurt.
Juste avant de mourir cette femme essaye de parler à sa fille.
Mais elle est très faible, et la très jeune fille n'entend pas très bien ses paroles à demi articulées.
La très jeune fille, qui a beaucoup d'imagination, invente une « promesse » que sa mère lui demanderait de respecter.
De toute sa vie ne jamais cesser de penser à elle, à chaque instant, sous peine de la faire mourir « pour de bon »...
Ce malentendu mènera la très jeune fille à des extrémités de comportement, à se mépriser / à se dévaluer, et jusqu'à de très grandes souffrances.
D'autant qu'elle devra affronter la malveillante bêtise de la nouvelle femme de son père.
Heureusement une fée immortelle, mais que sa condition ennuie, va lui venir en aide.
Puis sa rencontre avec un prince, orphelin lui aussi, rendra possible la compréhension de ses erreurs.

Un conte moderne et cruel

Activité : lecture comparée de 3 extraits de contes de Pommerat

Dans ces réécritures, faire repérer la modernité du texte et des relations familiales ainsi que la cruauté des personnages des enfants.

Texte 1 : Le petit chaperon rouge

La petite fille pensait souvent à la mère de sa maman
elle y pensait tellement souvent que souvent elle demandait
à sa maman si c'était aujourd'hui
le jour d'aller la voir
elle aimait bien aller la voir
elle aimerait bien aujourd'hui aller la voir disait-elle.

Mais la mère clé la petite fille répondait pratiquement toujours non.

Ce n'est pas le jour aujourd'hui disait-elle.

La petite fille insistait insistait vraiment.

Sa maman lui répondait qu'elle n'avait pas vraiment le temps d'y aller aujourd'hui

elle n'avait pas le temps d'accompagner sa petite fille aujourd'hui car la maison de la mère de la maman de la petite fille était vraiment trop loin

il fallait vraiment beaucoup trop marcher et c'était vraiment trop long d'y aller et de l'accompagner aujourd'hui.

La petite fille répondait : mais je peux y aller toute seule !

Mais pourquoi je ne peux pas y aller toute seule.

Je peux aller toute seule chez ma grand-mère quand même je suis assez grande maintenant.

Sa mère riait car elle trouvait que sa petite fille n'est vraiment pas grande du tout

plutôt très petite même oui vraiment très petite.

Elle disait : il faut marcher presque une heure sur la route et puis il faut passer par le bois

et dans le bois

il y a des bêtes disait la maman de la petite fille

plein de bêtes monstrueuses qui te feraient très peur

si elles te voyaient passer toute seule sur la route

car elles te verront disait-elle

et qu'est-ce que tu feras à ce moment-là ?

Je n'aurai pas peur répondait la petite fille en tremblant un peu.

Tu n'aurais pas peur clés bêtes qui se trouvent dans le bois?

Non disait la petite fille.

Tu n'aurais pas peur des bêtes qui se trouvent dans le bois ? répétait la maman.

Non répétait encore la petite fille.

Mais elles te mangeront disait la maman.

Ce n'est pas vrai disait la petite fille.

Tu ne crois pas que les bêtes comme cela auront envie de te manger ?

Et la maman de la petite fille refaisait encore et encore la bête monstrueuse qu'elle savait si bien faire

et la bête monstrueuse que faisait la maman finissait

toujours par manger la petite fille.

Souvent quand la petite fille s'ennuyait elle se demandait si elle aurait vraiment peur le jour

où elle rencontrerait sa première véritable bête véritablement monstrueuse.

Pour occuper sa petite fille qui s'ennuyait et qui voulait toujours aller voir sa grand-mère

la maman de la petite fille dit un jour à la petite fille : fais donc à ta grand-mère un gâteau une tarte ou même un flan et quand tu l'auras fini et s'il est vraiment bien réussi je te laisserai partir toute seule chez elle lui apporter si tu veux mais pas avant.

La mère de la petite fille ne prenait pas tellement de risque de voir partir sa petite fille toute seule car la petite fille ne savait pas vraiment cuisiner.

Le petit chaperon rouge, pp.12 – 13 (extrait)

Texte 2 : Pinocchio

LE PANTIN

Maintenant
j'ai faim
donne-moi à manger s'il te plaît.

L'HOMME ÂGÉ

Je m'excuse de tout mon cœur mon petit chéri
mais tout est vide ici aujourd'hui j'ai rien à te donner mon
pauvre
je m'excuse
c'est la catastrophe comme d'habitude, j'ai vraiment rien
à te donner à manger.

LE PANTIN

Tu dois vraiment avoir de l'eau de vaisselle sale dans les tuyaux
à l'intérieur.
Si tout est vide... tu remplis !
Tu sors dehors, t'as des jambes non ? Tu vas jusqu'au magasin
et tu achètes ce qu'il faut.
C'est simple
y a pas besoin d'être un intellectuel pour comprendre ça
quand même
j'aimerais que tu te dépêches un peu maintenant.

L'HOMME ÂGÉ

Tu comprends pas, pour pouvoir acheter dans les magasins
il faut de l'argent.

LE PANTIN

Et alors ?

L'HOMME ÂGÉ

Je n'ai pas d'argent mon fils rien zéro néant.

LE PANTIN

T'as pas d'argent !!!???
T'es pauvre !!!????
Oh là là là là là là !!!!
Non alors là non c'est pas vrai !
Fallait que ça tombe sur moi !
C'est pour ça.... que c'est moche ici et triste !
Je me disais aussi mais qu'est-ce que c'est moche !
On dirait une ferme. Il y a rien...

Tu sais mais moi je vais pas pouvoir rester ici,
je vais pas tenir, je vais me tirer une balle moi.

L'HOMME ÂGÉ

Tu vas pas t'en aller maintenant que je t'ai fait.

LE PANTIN

Alors donne-moi à manger au lieu de rester

là à me regarder avec tes yeux de poisson

cuit, comme si tu m'avais jamais vu.

Trouve une solution, réfléchis !

Il faut que je me déplace ?!

Je te dénonce si tu me donnes pas à manger immédiatement

c'est pas vrai !

En plus d'être vieux t'es pauvre ! Alors ça

c'est la meilleure de la journée.

Pinocchio, pp. 12-13 (extrait)

5

Texte 3 : Cendrillon

LA BELLE-MÈRE – Et toi tu ramasseras les oiseaux morts qui s'écrasent
contre les vitres dans le jardin et qui s'entassent par terre ...

LA TRES JEUNE FILLE – Très bien, ça c'est bien, je vais aimer faire ça
ramasser les cadavres d'oiseaux, ça va me faire du bien de ramasser des
oiseaux morts... avec mes mains.

Un temps.

LA TRES JEUNE FILLE – Ma mère, elle aimait bien les oiseaux.

LA BELLE-MÈRE – Tu nettoieras les cuves des sanitaires, les cuves des
sept sanitaires des trois étages.

LA TRES JEUNE FILLE – Je crois que je vais aimer faire ça les cuves des
sept sanitaires ça va me faire du bien de nettoyer les cuves des sept
sanitaires.

LA BELLE-MÈRE – Voilà.

LE PÈRE (*à la belle-mère.*) – Ça va peut-être aller comme ça ?!

Un temps.

LA TRES JEUNE FILLE (*au père*) – Tu te souviens, maman, elle détestait
faire ça les sanitaires !

LA BELLE-MÈRE – Et tu nettoieras les lavabos et les baignoires de toute la
maison, et tu les déboucheras aussi partout où ils sont encombrés et
bouchés, surtout dans la chambre des filles, tu retireras les touffes de
cheveux les touffes de mèches de cheveux emmêlés et mélangés avec la
crasse.

LE PÈRE – Ça va aller !

LA TRES JEUNE FILLE – Oui, ça aussi, je crois que je vais aimer ça, retirer
les cheveux des lavabos, c'est dégueulasse, ça va me faire du bien.

LA BELLE-MÈRE – Parfait.

LA TRES JEUNE FILLE – En plus, ma mère elle avait les cheveux longs et
elle en mettait toujours partout.

Un petit temps.

LA BELLE-MÈRE – Voilà, et ça, c'est une première répartition des tâches pour commencer et démarrer la nouvelle organisation des choses pratiques ici dans cette maison, on continuera ça un peu plus tard.
*Elle sort suivie des deux sœurs. Le père reste avec la petite fille.
Il s'allume une cigarette.*

Cendrillon, I, 10 (extrait)

Lumière et scénographie

Activité : lecture comparée de 3 textes

Confrontez le texte 1 aux deux autres et reformulez le travail spécifique de Pommerat en tant que *faiseur de spectacles*.

6

Texte 1

SCÉNOGRAPHIE

Ang.: *scenography, stagecraft* ; All.: *Bühnenbild*, Esp.: *escenografía*.

La *skênographia*, c'est pour les Grecs l'art d'orner le théâtre et le décor de peinture qui résulte de cette technique. A la Renaissance, la scénographie est la technique consistant à dessiner et peindre une toile de fond en perspective. Au sens moderne, c'est la science et l'art de l'organisation de la scène et de l'espace théâtral. C'est aussi, par métonymie, le décor lui-même, ce qui résulte du travail du scénographe. Aujourd'hui, le mot s'impose de plus en plus à la place de décor, pour dépasser la notion d'ornementation et d'emballage qui s'attache encore souvent à la conception désuète du théâtre comme décoration. La scénographie marque bien son désir d'être une écriture dans l'espace tridimensionnel (auquel il faudrait même ajouter la dimension temporelle), et non plus un art pictural de la toile peinte, comme le théâtre s'est longtemps contenté d'être jusqu'au naturalisme. La scène théâtrale ne saurait être considérée comme la matérialisation de problématiques *indications scéniques** ; elle refuse de jouer le rôle de « simple figurante » par rapport à un texte préexistant et déterminant.

(...)

Patrice Pavis, *Dictionnaire du théâtre*, Messidor, Poitiers, 1987

Texte 2

Comment travaillez-vous avec Eric Soyer qui réalise les lumières et les décors de tous vos spectacles ?

Joël Pommerat- Avec Eric, j'ai développé une façon de travailler qui n'est pas, disons, traditionnelle. Eric occupe la fonction double de scénographe et d'éclairagiste. Ce qui est très significatif puisque dans mes spectacles, je crois qu'il y a une fusion totale entre ces deux domaines. Les scénographies de nos spectacles sont des espaces vides, comme des coquilles vides, c'est la lumière qui crée ou plus exactement révèle des espaces.

Entre Eric et moi, il n’y a pas le rapport classique du metteur en scène et du scénographe. Je n’écris pas de texte préalablement. Je n’ai jamais pu donner à un scénographe un texte à lire et attendre qu’il me fasse ses propositions. D’ailleurs, je ne pourrais pas fonctionner comme ça. La scénographie, c’est-à-dire l’espace dans lequel une fiction va pouvoir se déployer, appartient chez moi intégralement au domaine de l’écriture. Ce n’est pas annexe. L’espace de la représentation, celui dans lequel les figures ou personnages vont évoluer ou vivre, c’est la page blanche au commencement d’un projet. Depuis que j’ai commencé à faire des spectacles (au début des années 1990), je me suis toujours défini comme « écrivant des spectacles » et non pas comme « écrivant des textes ». En tant que qu’écrivain de spectacles, j’ai toujours commencé par définir (et j’y tiens) pragmatiquement des grands principes de scénographie.

Principes assez simples fondés sur le modèle de la boîte noire. Ce modèle permet de recréer, dans des architectures théâtrales très marquées (le Théâtre de la Main d’Or au début, le théâtre Paris-Villette ensuite), des espaces neutres au sens d’ouverts, propices à la création et à l’imaginaire, des espaces « vides » au sens brookien du terme. À l’intérieur de ces espaces, la lumière occupe évidemment une place prépondérante et centrale. C’est là que la rencontre avec Eric a été tout à fait déterminante pour l’évolution de mon travail. Eric a accepté dès le début de notre collaboration de travailler sur le modèle d’un long et parfois laborieux work in progress. Un travail de répétitions et de création où la lumière est constamment présente et évolue sans cesse, heure après heure, jour après jour (pendant 3 ou 4 mois), jusqu’à faire sens entièrement avec le jeu des acteurs, avec le texte en construction et évidemment avec l’espace scénographique (généralement vide). La lumière ne se « rajoute » pas à la mise en scène et à l’écriture mais elle la constitue, au même titre que tous les autres éléments tels que le son et le mouvement, les corps, les costumes. C’est pendant ces premières séances de travail au début de notre collaboration que nous avons défini notre vocabulaire commun, encore en vigueur aujourd’hui : une lumière qui ne cherche pas à rendre visible, mais qui sait cacher aussi, et qui accorde une grande place à l’imaginaire de l’œil.

Extrait d'un entretien réalisé par Christian Longchamp pour le magazine de la Monnaie (Bruxelles) juillet 2011

Texte 3

La scénographie des spectacles de Joël Pommerat est extrêmement particulière et tient une place considérable dans le spectacle. Comment la définiriez-vous ?

Éric Soyer – La scénographie dans les spectacles de Joël a pour but de mettre l’espace en mouvement.

Elle procède par la création d’un espace vide. Il s’agit de fabriquer une boîte dans laquelle on oublie le théâtre et où tout devient possible au niveau de l’imaginaire. On s’attache à faire disparaître les limites du lieu où l’on inscrit la représentation. C’est une boîte de lumière qui permet de

créer des tensions dans l'espace. Il s'agit plus d'un art chorégraphique au départ : la place des corps et leur mouvement dans l'espace.

Joël a l'art de poser les corps dans l'espace. Ses mises en place sont extrêmement précises. La lumière se fait en même temps et vient proposer ou soutenir ces tensions. C'est une partition qui se décline sur plusieurs niveaux de sens : sensoriel, sonore, visuel pour rendre les choses intelligibles sur le plan de l'émotion.

Extrait d'un entretien avec Éric Soyer,
scénographe de la compagnie Louis Brouillard.

Quelques liens très utiles

- Dossier pédagogique du spectacle élaboré par le théâtre de l'Odéon
http://www.theatre-odeon.fr/fr/la_saison/les_spectacles_2011_12/accueil-f-377-3.htm
- Presse autour du spectacle, lors de la création au Théâtre national de Bruxelles en octobre 2011
<http://www.theatrenational.be/fr/program/276/CENDRILLON>
- Et la fiche « Pommerat en quelques clics » (saison 2009-2010) ou celle sur le spectacle Cercles/fictions (saison 2010 2011) sur le site de la Comédie de Béthune
<http://www.comediedebethune.org/public/espace-pedagogique/ressources.html>